SOLSCOOP # 34

JUILLET • AOUT • SEPTEMBRE • 2026

BP-PP | B-02307
BELGIE(N)
BELGIQUE

Bureau de dépôt : Bruxelles X.
N° d'agréation : P201042
Adresse de l'expéditeur :
Rue Coenraets, 68
1060 Bruxelles



Éditrice responsable : Stéphanie Lecharlier rue Coenraets 68, 1060 Bruxelles

APRÈS PETRO
LA COLOMBIE BASCULE À L'EXTRÊME DROITE

© Ali Selvi - FOS / IFSI / Solsoc 2018

INTERVIEW p.2
Séisme en Colombie : la société civile en première ligne

FOCUS INTERNATIONAL p.3
La Colombie bascule à l'extrême droite.

BRÈVES p.4-5
Inégalités de genre au Sénégal
Les Solidarités
Rapport d'activités 2025

SOLSOC

SOLSOC est une organisation non gouvernementale agréée par la coopération belge (DGD) pour mettre en œuvre des programmes de développement durable dans les pays partenaires. Elle est aussi l'organisation de solidarité internationale de l'Action commune socialiste qui constitue son ancrage historique et social. En partenariat avec différentes composantes de celle-ci, elle soutient des actions dans 8 pays en Amérique latine, en Afrique et au Proche-Orient. Notre objectif commun est de permettre aux personnes de vivre plus dignement et d'accéder à leurs droits socio-économiques et politiques. En Belgique, Solsoc interpelle les décideur·euse·s belges et européen·ne·s afin de relayer les revendications de ses partenaires. Un travail d'information et de mobilisation du public est également mené avec d'autres organisations progressistes qui partagent ses valeurs de démocratie, de solidarité et de justice sociale.

Directrice : Stéphanie LECHARLIER – Présidente : Estelle CEULEMANS
Vice-présidente : Martini HAGIEFSTRATIOU
Secrétaire/trésorière : Gabrielle JOTTRAND
Administrateur·rice·s : Estelle CEULEMANS, Perrine CREVECOEUR, Laure D'ALTILIA, Chloé DENIS, Martini HAGIEFSTRATIOU, Caroline HUT, Paul JAMMAR, Gabrielle JOTTRAND, Jean KITENGE, Rafael LAMAS, Florence LEPOIVRE, Arnaud LEVÊQUE, Francis MARLIER, Julien POT, Patrick REHAN, Ahmed RYADI, Frédéric THOMAS, Florence VIERENDEEL, Pascale VIELLE.
Imprimerie : Nuance 4 s.a. www.nuance4.be
Adresse de l'expéditeur : Rue Coenraets, 68 – 1060 Bruxelles N°34
juillet – aout – septembre 2026

RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C008551
www.fsc.org

Votre don, notre engagement
recoltedefonds-ethique.be

Solsoc est membre de l'association Récolte de fonds Ethique (RE-EF) et adhère à son code éthique. Vous avez ainsi une garantie supplémentaire que nous utilisons les dons que vous nous faites avec rigueur et précaution. Vous avez un droit à l'information.

Rue Coenraets, 68 -
1060 Bruxelles
Tel : +32 (0)2 505 40 70
Email : info@solsoc.be
IBAN: BE07 8777 9913 0166

facebook.com/SolsocASBL
@solsoc

Solsoc respecte les obligations légales telles que stipulées dans le Règlement Général sur la Protection des Données.

▶ ÉDITO

COLOMBIE : LA VICTOIRE DE L'EXTRÊME DROITE, UNE ALERTE POUR TOUS LES SYNDICALISTES ET DÉFENSEUR·EUSE·S DES DROITS

À chaque élection, la même inquiétude : et si l'extrême droite l'emportait ? C'est arrivé en Colombie, avec une formule désormais familière : hostilité à l'avortement et aux droits LGBTQIA+, alignement sur Trump, critique du multilatéralisme, durcissement du code pénal, « liberté d'action » renforcée pour les forces de sécurité, le tout au nom d'une promesse de réduire la « bureaucratie ».

Ce résultat interroge : pourquoi la gauche peine-t-elle à convaincre durablement dans un pays marqué par les inégalités, la violence et la précarité ? Avec Petro, nous perdons une voix critique sur le climat, la Palestine et les rapports Nord-Sud, un allié syndical porteur d'une réforme du travail historique — mais qui n'a pas endigué les assassinats de syndicalistes ni garanti les droits collectifs.

Pour nous, syndicalistes, la question est claire : comment construire un rapport de forces suffisant pour que les avancées sociales ne soient pas balayées au premier changement de majorité ? En Colombie comme en Belgique, la réponse passe par un mouvement syndical fort, ancré dans les quartiers, les usines, les services publics et les communautés.

Défendre le progrès social ne suffit donc pas, il faut convaincre qu'il répond aux besoins du terrain. Sans ancrage populaire, les projets de transformation restent fragiles. Raison de plus pour renforcer nos solidarités afin de faire reculer l'extrême droite, ici et ailleurs.

Patrick Rehan
Co-président de la FGTB Horval



> ***Les organisations syndicales, paysannes, indigènes, de jeunesse et la population sont descendus dans la rue pour appuyer les sauveteurs et nourrir les volontaires, et pour orienter les premières aides venues de l'extérieur.***
>
> *Juliana Millán, directrice politique d'ATI*

Lire l'interview



▶ INTERVIEW

SÉISME EN COLOMBIE : LA SOCIÉTÉ CIVILE EN PREMIÈRE LIGNE

Le 10 août, un séisme de magnitude 7,4 a frappé la Colombie. Face à l'ampleur des dégâts et aux difficultés d'accès à certaines zones, les organisations syndicales, paysannes et sociales se sont mobilisées pour organiser les secours. Rencontre avec Juliana Millán, directrice politique d'ATI, organisation partenaire de Solsoc et de la FGTB Horval.

Quelle est l'ampleur du séisme ?

La secousse a été ressentie sur 1 200 kilomètres. Elle a provoqué des dégâts matériels dans trois villes principales, ainsi que dans de nombreux villages et zones rurales du pays. La situation est particulièrement difficile dans les communautés paysannes, indigènes et afrodescendantes, qu'on atteint mal par la route, et pour les travailleur·euse·s des villes qui, en plus de leur logement, ont perdu leur emploi.

Comment le nouveau gouvernement a-t-il géré la catastrophe ?

Il a improvisé. Il n'a pas voulu organiser une passation avec le gouvernement sortant. Il a politisé l'aide internationale, empêchant les équipes de secours de pays voisins dirigés par des gouvernements progressistes, comme le Mexique et le Brésil, d'intervenir pendant les 72 premières heures, cruciales pour le sauvetage. Et loin de soutenir et de reconnaître les actions citoyennes et communautaires de solidarité aux différentes étapes, il a concentré, politisé et privatisé les aides nationales et internationales.

Dans ce contexte, comment ont réagi les organisations de la société civile ?

Les organisations syndicales, paysannes, indigènes, de jeunesse et la population sont descendus dans la rue pour appuyer les sauveteurs et nourrir les volontaires, et pour orienter les premières aides venues de l'extérieur. Elles ont ouvert des centres de collecte dans tout le pays et certaines ont ouvert des comptes bancaires pour recevoir des dons. Aucune de ces collectes ne cherchait à récolter de grosses sommes, seulement à les employer de la meilleure manière possible pour qu'elles arrivent là où le besoin était réel.

La coordination nous a permis de cartographier les besoins en temps réel : casques, gants et outils pour les zones de déblaiement et de sauvetage avant la limite des 72 heures ; nourriture pour les cuisines collectives urbaines ; couvertures et matelas confectionnés dans les ateliers populaires, qui sont partis vers les zones rurales avec des colis alimentaires de base.

Quels sont les principaux défis aujourd'hui ?

Le gouvernement concentre l'attention des médias sur le « soutien » des entreprises privées à la reconstruction des hôpitaux, des logements et des infrastructures civiles, réservée à celles et ceux qui ont les moyens de s'endetter. Les communautés paysannes des zones rurales sont privées de l'attention prioritaire qui leur revient, sur ordre du ministère de l'Agriculture. L'enseignement public n'a toujours pas pu reprendre dans de nombreux endroits et le système de soins est saturé. Le plus grand défi de ces événements naturels est de recomposer les territoires, de retrouver une vie digne et d'aller au-delà du business immobilier de la reconstruction. *Solo el pueblo salva el pueblo ! (Seul le peuple sauve le peuple !).* **Interview complète sur solsoc.be**

APRÈS PETRO, LA COLOMBIE BASCULE À L'EXTRÊME DROITE



Le 21 juin 2026, le second tour de l'élection présidentielle colombienne s'est tenu dans un contexte de forte polarisation politique et de tensions sociales, avec une participation record de 63,59 %. Cette participation témoigne de l'intensité de l'affrontement entre les forces de gauche et l'extrême droite. À l'issue du scrutin, l'écart entre les deux candidats était extrêmement serré. Avec moins d'un point d'écart, c'est le candidat d'extrême droite Abelardo de la Espriella, proche des positions de Donald Trump, et ultralibéral qui l'a emporté face au candidat de gauche Iván Cepeda.

L'HORIZON DE LA PAIX CONTINUE DE RECULER

Ces élections se sont tenues dans un contexte d'insécurité grandissante. Malgré la stratégie de « paix totale » du précédent président, Gustavo Petro, et le désarmement de certaines organisations criminelles et guérillas ces dernières années, l'année 2025 a été marquée par l'une des pires crises humanitaires de la décennie. De nombreux groupes armés opèrent en Colombie, alimentés par des activités illégales telles que le trafic de drogue, l'exploitation minière illégale et la déforestation.

Dans tout le pays, ces groupes intensifient les stratégies violentes pour obtenir un contrôle territorial, social et économique. Selon l'ONU, 2 794 épisodes de violence ont eu lieu en 2025, dont la moitié touchait la population civile (répression sociale, menaces, homicides). Dans ce contexte, la situation des défenseur·euse·s des droits humains et des syndicalistes reste critique. L'impunité et l'absence d'un véritable système de protection collective contribuent à la persistance de ces violences.

LA COLOMBIE TOURNE LA PAGE D'UNE PRÉSIDENCE DE GAUCHE

Ce changement de cap politique s'inscrit après 4 ans de gouvernance du premier président issu de la gauche politique à être élu en Colombie, avec à ses côtés, Francia Márquez, la première vice-présidente afro-colombienne de l'histoire du pays. Des défis et des espoirs immenses ont accompagné l'élection en 2022 de Petro, pourtant, à l'issue de son mandat, les organisations de la société civile en dressent un bilan contrasté qui peut expliquer en partie l'échec du candidat de gauche aux élections.

Si le gouvernement Petro a bien déplacé les priorités sur la réduction des inégalités, les droits sociaux, la transition écologique ou la réforme agraire, tout en laissant un espace bien plus marqué aux organisations de la société civile, il n'a pas réussi à garantir la sécurité dans le pays, ni à inscrire une véritable transformation de la gouvernance. Des alliances plus stables et un parlement moins favorable aux intérêts de l'oligarchie auraient certainement contribué à inscrire des réformes plus durables.

DES HEURES SOMBRES QUI S'ANNONCENT AVEC LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Le contexte politique qui s'ouvre aujourd'hui en Colombie suscite de vives préoccupations au sein de nombreuses organisations de la société civile. Dès la campagne électorale, plusieurs d'entre elles appelaient à une vigilance face au projet politique porté par Abelardo de la Espriella (lire notre communiqué du 23 juin). Un mois après son investiture, le 7 août dernier, les partenaires de Solsoc et de la FGTB Horval font déjà état d'un climat d'incertitude et d'inquiétude croissant. Ils alertent notamment sur les risques que les orientations du nouveau gouvernement font peser sur les avancées sociales (comme la hausse du salaire minimum ou la revalorisation progressive du paiement des heures supplémentaires, du travail dominical et des jours fériés) et démocratiques des dernières années, ainsi que sur la protection des droits humains et de l'espace civique.



© izanbar 2025 / Plaza de Bolivar, Bogotá, Colombie

Parmi les principales inquiétudes, le démantèlement du processus de paix : le président martèle un discours martial de répression ultra-violente et son ambition de construire des méga-prisons calquées sur le modèle du Salvador. Sur le plan international, le nouveau président adopte déjà une diplomatie de rupture avec son prédécesseur : dès ses premiers jours, son gouvernement a pris des décisions unilatérales comme la reconnaissance de la souveraineté d'Israël sur le plateau du Golan ou celle du Maroc sur le Sahara occidental, laissant peu de doute sur la place qu'il entend accorder au droit international et au multilatéralisme.

Élu de justesse sans majorité au Parlement, il fait aussi face à une contestation populaire et estudiantine depuis son élection. Et malgré une attention citoyenne concentrée sur le séisme d'aout 2026, et le climat de peur qui règne, des manifestations sont déjà annoncées pour octobre.

FACE À L'EXTRÊME DROITE, LA NÉCESSITÉ DE PROTÉGER L'ESPACE CIVIQUE

Depuis de nombreuses années, Solsoc et la FGTB Horval soutiennent en Colombie des organisations de la société civile telles qu'ATI et l'IPC, qui permettent d'une part au mouvement syndical de se structurer et de prendre de l'ampleur, et d'autre part de dénoncer et de recenser les attaques contre les droits, tout en accompagnant les communautés dans leur organisation et leur auto-défense. Dans un contexte marqué par le retour de l'extrême droite au pouvoir, la détérioration de la sécurité et la persistance de l'impunité, préserver cet espace civique en soutenant ces organisations est plus que jamais essentiel.

QUAND LES FEMMES PRENNENT LA PAROLE, LES INÉGALITÉS DEVIENNENT VISIBLES

À Kaolack et à Thiès, Solsoc et ses partenaires sénégalais Green Sénégal et le Réseau Oyofal Paj, avec l'appui du Monde selon les femmes, ont réuni un groupe d'une vingtaine de femmes pendant quatre jours. L'objectif était de partir de leurs journées, de leurs responsabilités, de leurs ressources et de leur pouvoir de décision pour arriver à parler de la question du genre. Horloges du temps, organigrammes, budgets du ménage, discussions collectives : les outils d'éducation populaire féministe ont peu à peu ouvert un espace rare, dans lequel les participantes ont parlé de leur travail, de leur couple, de leur corps, de leurs revenus, de leur intimité et des violences, souvent avec une franchise bouleversante.

Le diagnostic collectif met en lumière un paradoxe : alors que les femmes contribuent largement aux dépenses du quotidien, à la santé et à la scolarité des enfants, elles disposent de revenus plus faibles, épargnent moins et ont un accès plus limité au patrimoine. Les chiffres donnent la mesure de ces inégalités. Sur le plan national, elles ne détiennent qu'environ 12 % des terres agricoles.





MINERAIS DE RDC : ON NE PEUT PLUS FERMER LES YEUX

Un smartphone contient une trentaine de minerais. Une voiture électrique, plusieurs kilos de cobalt. Derrière ces chiffres, en République démocratique du Congo, des creuseurs descendent chaque jour au péril de leur vie dans des puits de plusieurs dizaines de mètres de profondeur pour quelques dollars.

Cette année, nous consacrions notre stand au Festival des Solidarités aux minerais et aux conditions de leur extraction en RDC. L'occasion de parler du travail mené par Solsoc et ses partenaires congolais sur le terrain pour la défense des droits des travailleur·euse·s. Mais soutenir les organisations de la société civile ne suffit pas. C'est aussi en Belgique et au niveau européen que ça se joue. Avec d'autres acteurs de la société civile, nous demandons que les entreprises soient réellement tenues de prévenir et de réparer les atteintes aux droits humains et à l'environnement dans leurs chaînes de valeur.

La transition écologique et numérique ne peut pas se faire sur le dos des États et des communautés qui, tout en étant les moins responsables du dérèglement climatique, supportent le poids de l'extraction des minerais indispensables à cette transition.

NOTRE RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025 EST DISPONIBLE

En 2025, Solsoc a appuyé 744 organisations et réseaux dans 8 pays, qui ont contribué à améliorer les conditions de vie de plus de 534 087 personnes. Ces résultats, et beaucoup d'autres, figurent dans notre rapport d'activités 2025, désormais en ligne sur notre site. Le rapport revient sur une année d'engagement aux côtés de nos partenaires. Il présente nos actions par thématique : travail décent, économie sociale et solidaire, action syndicale, protection sociale, démocratie et droits humains, genre et jeunesse. Chaque pays fait aussi l'objet d'un focus : la Bolivie, le Burkina Faso, le Burundi, la Colombie, le Maroc, la Palestine, la RDC, le Sénégal et la Belgique. Vous y trouverez également une présentation détaillée de nos finances, pour une transparence totale sur l'utilisation des moyens qui nous sont confiés. Nouveauté cette année : le rapport n'est plus envoyé par la poste. Il est uniquement disponible sur notre site web, où vous pouvez le consulter et le télécharger. Bonne lecture, et n'hésitez pas à le partager autour de vous. **À lire et à télécharger sur solsoc.be/s-informer/publications**



Lire le rapport

LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DES CITOYEN·NE·S AVEC LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

L'Opération 11.11.11 est un moment décisif pour Solsoc chaque année : elle finance nos actions et celles de nos partenaires, qui défendent chaque jour des droits et construisent des alternatives.



LES PRODUITS SOLIDAIRES 2026

Des cadeaux qui ont du sens, ça existe ! Comme chaque année, Solsoc propose une sélection de produits solidaires au profit de l'Opération 11.11.11 : les « classiques » (calendriers, cartes de vœux, livres de cuisine, livre pour enfants, tablettes de chocolat) et, pour les becs sucrés, toute une gamme de douceurs à partager pour la Saint-Nicolas et les fêtes de fin d'année.

Où les trouver ?

• **En magasin pendant la campagne** : nos bénévoles tiennent des stands en grandes surfaces, notamment aux Delhaize Saint-Antoine et Delhaize Herman Debroux. Les dates précises sont annoncées sur nos réseaux.



• **À Solsoc** : achat et retrait possibles au 68, rue Coenraets, 1060 Bruxelles.

Offres pour organisations, institutions et entreprises

Votre organisation, votre institution ou votre entreprise cherche à remercier ses équipes, à offrir un cadeau de fin d'année à ses client·e·s ou à composer un panier solidaire ?

Nous préparons des assortiments adaptés aux commandes groupées pour les fêtes. Demandez-nous une offre personnalisée. **Infos & commandes : ibassetto@solsoc.be — +32 484 93 25 55**



ON A BESOIN DE VOUS !

DEVENEZ BÉNÉVOLE 11.11.11 AVEC SOLSOC

Pour que la campagne fonctionne, nous cherchons des bénévoles prêt·e·s à donner quelques heures pour vendre les produits 11.11.11 au sein de leur entreprise, dans les magasins et lors d'événements.

Aucune expérience n'est nécessaire : nous vous briefons et nous fournissons tout le matériel (produits, flyers, affiches). Ce qui compte, c'est votre envie d'aller à la rencontre du public avec le sourire. Une tranche de 2 à 3 heures de vente suffit déjà à faire la différence ! En rejoignant l'équipe, vous récoltez des fonds et vous faites connaître le travail de nos partenaires.

Envie de participer ? Écrivez-nous à **lbercaru@solsoc.be** ou appelez le **+32 474 10 86 28**. Indiquez vos disponibilités et votre commune : nous constituons des équipes près de chez vous.

Assureurs, mais humains avant tout.



Parce que nos conseillers P&V vivent au quotidien les mêmes situations que vous.

P&V

Assurances